

riable: les quatre caractères (Rythme, Intensité, Tonalité et Timbre) d'un bruit qui apparaît demandent à être étudiés sur-le-champ et spécifiés d'une manière précise.

Un procédé pratique, qui permet de repérer sans erreur possible tous les signes fournis par les différentes techniques étudiées au cours des pages précédentes, consiste à représenter sur un *schéma* du poumon, au moyen de traits graphiques conventionnels, toutes les modifications constatées, tant par la vue, la palpation et la percussion que par l'auscultation.

Il est aussi nécessaire, en effet, de se bien rappeler les caractères de la *percussion* (intensité, tonalité, timbre du son obtenu, élasticité pulmonaire), que ceux de l'*auscultation*. Tant de détails, rédigés sur une fiche d'observation, sont longs à lire et à retrouver: schématisés par des lignes tracées suivant différentes directions et de diverses couleurs, ils apparaissent au contraire aussitôt à l'œil qui examine un tableau graphique. La lecture de l'observation par les personnes qui n'ont pas vu le malade s'en trouve de même singulièrement facilitée. On ne saurait donc trop recommander la généralisation et l'unification de ce procédé de notation, ni trop demander aux médecins des différentes nationalités une entente cordiale à ce sujet. C'est à quoi tendent les efforts de M. Kuss (d'Angicourt), dont le schéma graphique est remarquable à tous égards.

En résumé, grâce aux "Manœuvres" de l'examen d'un sommet, aucune lacune ne doit exister dans une enquête médicale. En suivant cette technique, un diagnostic complet—sans lequel tout traitement est illusoire ou défectueux—pourra toujours être posé et servir de base à un pronostic marqué au coin de l'expérience.

---

Voulez-vous combattre l'ennui?

Astreignez-vous à une *besogne utile*;

Croyez à l'idéal, croyez à la vérité, croyez à la beauté;

Ayez de grandes pensées; une pensée agréable accroît la santé, une mauvaise pensée mine et altère le visage.

Faites, dans toute circonstance, votre devoir, l'herbe d'ennui se fane où fleurit le devoir.

Faites toujours ce que vous avez *peur* de faire; c'est la meilleure éducation de la volonté.

Enfin, suprême remède: *travaillez de vos mains*.